

Série de scandales sous la loupe des historiens

LIVRE • Malik Mazbouri et François Vallotton, de l'Université de Lausanne, se penchent sur l'origine et les effets des scandales dans la société en rappelant l'impact d'«affaires» célèbres qui ont secoué la Suisse et le monde.

Au fond, qu'est-ce qu'un scandale? On peut en donner la définition suivante, tirée de l'ouvrage dont il est question ici: il est le «signe d'une condamnation forte et unanime qu'une société exprime face à un événement (ou une série d'événements) publiquement révélé, rentrant en contradiction radicale avec les valeurs partagées par elle.» Cependant, beaucoup de faits choquants ne deviennent pas des scandales. Comment ceux-ci naissent-ils? Qui les divulgue? Quel impact cette divulgation trouve-t-elle dans le public? C'est à ces différentes questions – et à d'autres – que répondent dix-huit chercheurs, avec une belle parité hommes-femmes!

Malik Mazbouri et François Vallotton, directeurs de l'ouvrage, ont retenu dix événements. On en mentionnera ici quelques-uns, à titre d'exemples. Le premier a éclaboussé la France: il s'agit des crises sanitaires successives (les affaires du sang contaminé, de l'hormone de croissance, de la «vache folle» et des implants mammaires). Caractérisées par la mobilisation collective des victimes, ces affaires qui furent autant de drames ont ébranlé la foi positiviste en la médecine et introduit le règne de la méfiance envers la science.

Un «scandale à bas bruit»

Qui se souvient encore du scandale financier lié à l'*Investors Overseas Services* (IOS), lié à la personnalité trouble de l'affairiste Bernard Cornfeld (1927-1995)? Des milliers de personnes laissèrent des plumes dans ce qui, entre 1960 et 1970, se révéla être une énorme escroquerie. Le Crédit

suisse ayant promu ses activités, avec ce qu'il faut bien appeler la complicité de nombreux hommes politiques, avocats, banquiers et journalistes genevois, le scandale menaça de salir la place financière suisse.

Quatre historiennes se sont consacrées à l'affaire douloureuse, aujourd'hui encore, des enfants placés dans les maisons d'éducation et les familles d'accueil. Nombreux furent les mauvais traitements et abus sexuels. Pourtant, dès les années 1930-1940, des «Sozialreportagen» avaient mis le doigt sur ces dysfonctionnements des placements. Pertinemment, les auteures parlent de «scandale à bas bruit», tant une chape de plomb de silence complice les a longtemps recouverts. Le scandale n'a donc éclaté qu'assez récemment au grand jour, notamment grâce à la courageuse prise de parole des victimes. Il est vrai que ceux-ci provenaient le plus souvent de milieux sociaux défavorisés, ce qui hélas explique aussi l'indifférence à leur égard.

On ne s'étonnera pas trop de la succession d'affaires passées et présentes en Valais, un canton aux pratiques souvent opaques. La destruction des «vignes maudites» par hélicoptères, dans la nuit du vendredi 2 juin 1961, pouvait certes se justifier par la volonté fédérale d'éviter la surproduction viticole. Mais quelle maladresse dans sa mise en œuvre! Cette pulvérisation par produits chimiques fit perdre beaucoup de leur popularité aux pilotes Hermann Geiger et Fernand Martignoni, jusque-là considérés comme des héros du sauvetage en montagne. Elle réveilla l'esprit frondeur des producteurs d'abricots



L'«affaire» DSK avait suscité une indignation planétaire en 2011.

du Bas-Valais, ceux-là mêmes qui, en 1953, mis en colère par la mévente des fruits indigènes à cause de la concurrence étrangère, avaient incendié des wagons CFF remplis de produits importés. C'est l'occasion de rappeler que l'Union des producteurs valaisans, véritable syndicat paysan, était né dans l'après-guerre grâce notamment au POP et à son leader de l'époque dans le Chablais, René-Albert Houriet.

L'affaire DSK

Un véritable scandale écologique et sanitaire fut celui du fluor (1975-1983), déversé pendant des décennies dans la nature par AIAG, ancêtre d'Alusuisse à Chippis et, dans une moindre mesure, par Aluminium

Martigny SA. Aux dommages causés à la végétation s'ajoutait la fluorose qui touchait les ouvriers de ces entreprises. Or il faudra attendre 1975, soit un demi-siècle, pour que le scandale éclate. L'auteur note le silence des autorités valaisannes, mais aussi des syndicats à Chippis, où AIAG était le gros employeur de la région: une fermeture de l'usine ou une réduction drastique de ses activités aurait lourdement pénalisé l'emploi. Le patronat industriel ne se priva pas, d'ailleurs, d'exercer un chantage aux places de travail...

D'autres contributions sont consacrées au scandale des fiches, sérieuse atteinte à la démocratie suisse; à une affaire méconnue en Suisse romande qui toucha dans les années 1960 le

monde de l'art, autour de la Fondation Giacometti à Zurich; à l'affaire Assange (Wikileaks) ou encore à «l'affaire DSK», suite à la très médiatique arrestation de Dominique Strauss-Kahn.

Un seul regret: que certains de ces textes – mais heureusement pas tous – soient rendus peu lisibles par l'usage du jargon pour initiés affectant certains sociologues... Domage, car ce style académique ultra élitaire diminue l'impact auprès d'un large public que l'analyse de ces affaires en elles-mêmes passionnantes aurait pu avoir. ■

Pierre Jeanmeret

Scandale & histoire (sous la direction de Malik Mazbouri & François Vallotton), Lausanne, Antipodes, 2016, 238 p.

Coups de cœur à Soleure, de la suissitude à l'universalité

FESTIVAL • La 52ème édition des Journées du film s'est tenue comme chaque année à Soleure. Parmi les 179 films projetés, retour sur deux pépites qui ont particulièrement marqué notre chroniqueur.

Descendre à Soleure sous le stratus, par une froide journée d'hiver, depuis les ensoleillées montagnes jurassiennes, pourrait ressembler à un acte de folie, ou pire, de docte niaiserie. Mais le charme de la ville baroque opère immédiatement et l'on est transporté hors du temps. Des sombres silhouettes en manteaux sombres traversent seuls ou en petits groupes la blancheur neigeuse des rues et des ponts sur l'Aar. Il apparaît comme évident que ce soit dans cet écran que se tiennent les journées du film; cet agréable mélange de bonhomie suisse allemande, d'empreinte royale française et de réminiscence de la Renaissance italienne font que le syncrétisme suisse tient sa place.

Im Bann des Föhns

Les lieux du festival, disséminés en vieille-ville, pour un cinéophile sont à classer en deux catégories: les lieux confortables et inconfortables. C'est dans un lieu, très beau, mais ô combien inconfortable (KonzertSaal), qu'il m'a été donné de voir *Im Bann des Föhns*, de Theo Stich. Ode à la suissitude, ce vrai documentaire (ce n'est ni un reportage, ni un portrait, ni une émission TV) nous plonge au cœur du souffle chaud qui brûle les vallées, les monts et aussi les gens de cette Suisse primitive



Dans *Rio Corgo*, Silva, un vieux vagabond, arrive avec son baluchon dans un village isolé du Portugal.

Close Up Films

qui va du lac des 4 cantons au Tessin. «Der Föhn kommt den einen recht, den andert bekommt er schlecht!» Plusieurs fils narratifs parallèles nous racontent un foehn aux interprétations et ressentis multiples. Tantôt celui de cet homme qui préfère le foehn à sa femme en se laissant porter en planeur sur des centaines de kilomètres. Ou la famille paysanne, effrayée lorsqu'il se lève. Ou encore un météorologue complètement à l'ouest qui mesure sa vitesse à chaque col à la force du fémur. Des scientifiques qui l'étudient depuis 200 ans sans forcément y comprendre

beaucoup plus à ce vent chaud et tempétueux qui vient du sud... le tout parsemé d'extraits de vieux films où le foehn est le personnage principal. C'est dans l'un d'eux que le Maharishi Mahesh Yogi va jusqu'à chercher à supprimer le Föhn. Tout simplement.

Rio Corgo

C'est en revanche dans un vrai cinéma (Kino Canva Blue), lieu confortable par définition, qu'était projeté *Rio Corgo*, de Maya Kosa et Sergio Da Costa. Classé dans les documentaires, alors que c'est un vrai poème. Coup de cœur absolu

articulé autour d'une vieille âme errante et vagabonde, Silva, señor espagnol avec son baluchon, déambulant dans une vallée de Tràs-Os-Montes, arrive à un petit village en forme de poulpe, Relvas. C'est la région fétiche des cinéastes poètes portugais, un paysage aride et bucolique, où il faut gratter la terre pour en tirer sa pitance, avec solitude et soliloque comme seule compagnie, brindilles et bouts de bois comme seul réchaud. Ce village existe-t-il vraiment? Silva est-il, comme dans le célèbre roman éponyme de Juan Rulfo, un Pedro Páramo venu d'entre les morts ou

un Juan Preciado à la recherche d'une vérité? Et d'où sort-elle, la pute voleuse, est-elle venue nous hanter avec un souvenir sorti d'un film de Bresson? Est-ce que tout ce que nous voyons ne serait pas uniquement sorti de l'imagination fébrile, pubère et fertile de Ana, une jeune adolescente, dont la présence sert de pivot à l'histoire? Le poème finit deux fois et l'on ricane avec la mort.

Sol heure! Quelles belles surprises nous réserves-tu encore? Rendez-vous est pris les 26-27 et 28 mai pour la 39e édition des Journées Littéraires. ■

Daniilo Sandino

www.solothurnerfilmstage.ch

Im Bann des Föhns, Theo Stich, 2016, dist. Frenetic Films Zürich, sortie en salles en Suisse allemande en avril, pas de dates pour la Suisse romande et le Tessin. *Rio Corgo*, Maya Kosa & Sergio Da Costa, prod Close Up Films Genève, dist. Sister Distribution Genève, sortie prévue en salles en Suisse romande le 3 mai.

1 Le foehn arrange les uns et déränge les autres.
2 *Rapt*, Dimitri Kirsanoff, 1934; *Alpenfilm*, August Kern, 1938-39; *Wilhelm Tell*, Michel Dickoff & Karl Hartl, 1960; *Föhnflug*, Alois Bissig, 1970's; *Föhnbeschwerden*, Schweizer Filmwochenschau, 1971; *Maharishi Mahesh Yogi*, Schweizer Fernsehen, 1972-79-80; *Il's trois vents*, Gilbert Taggart, 1998; *Brand in Balzers*, Albert Wolfinger, 2001; *Gotthard Landscape – The Unexpected View*, ETH/Institut für Landschaftsarchitektur, 2015.